

pages
CHIQUE.
de toutes les
pas se remplacer
grandes bouteilles
t aucun minéral,
lon, pissenlit, rhu-
dangier
estestins, et sont un
les "Amers Indi-
RAITS
EDUCTION
es gran'eur
INET
ear doz.
HEZ
&
Delorme
et 569 Rue Sussex
rue Rideau.
TAWA.
garantie.
vais, Etc
DE TAPIS
TAWA.
assortiment, les melli-
plus bas prix en
de
ris, Rideaux,
les, Garniture
de toute sorte,
la
APIS D'OTTAWA
SPARKS.
RED et Cie;
DE FER
ATLANTIC"
LA
US COURTE
NTRE
T MONTREAL
points à l'est.
LES PASSAGERS 4
LES Jours
PULLMAN.
re Bonaventure, de Mont-
fer Grand Tronc, par
trains du chemin de fer
dont les lignes s'étendent
maritimes, et aux villes de
Troy, Albany et New-
de Montréal à 8.45 du
avec l'express de nuit
New-York via Spring-
on via Lowell à 7.00 p.m.,
0 p.m. et New-York à
à Montréal à 8.35 du
PREMIERE CLASSE
REUX EN AGIR
le Sud et l'est changent de
venture à Montréal où leur
des billets, rue Elgin.
arrivée des trains sont
surs du Vénus méridien.
D. O. LINSLEY,
Géran
passagers

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XX

Un moment après ses chaînes et les carcans scellés à la muraille tombèrent de ses mains et de ses pieds; il s'appuya contre la porte du cachot, et attendit le signal du geôlier qui venait d'entrer dans le cabanon de Phinée. Celui-ci ne se souleva plus, et tandis que Diniz portait la lanterne, Vicente chargea le corps du Juif sur son épaule. Il était si maigre qu'il ne pesait pas plus que celui d'un enfant.

Ce fut deux étages plus haut que le geôlier installa les deux prisonniers. Cette cellule destinée aux malades convenait parfaitement aux deux infortunés. Ils se jetèrent sur le lit garni de linge blanc, et s'y trouvèrent-ils qu'en dépit des pensées qui les devaient agiter, ils s'endormirent, ou plutôt ils tombèrent dans une sorte de torpeur du soin de laquelle des rêves vagues leur rappelaient le bonheur entrevu, la liberté promise.

Tandis que Vicente obéissait aux ordres de la jeune fille, Miriam brisée elle-même de fatigue s'endormit. Son cœur était assez bien préparé pour qu'elle pût se reposer. Cependant elle s'éveilla de bonne heure, et son premier souvenir lui rappela le nom du jeune homme qui était venu dans la boutique de son père acheter des diamants, en même temps que Sampaio s'empare de la chaîne et du poignard apportés chez le Juif par l'Indien.

Seulement, le matin où les deux fidèles firent ces acquisitions, le signor Miguel parla d'un prochain voyage. L'avait-il fait? En était-il revenu? Miriam se rendit à sa maison, et demanda sa mère. Elle était si belle, cette Miriam, tant de grâce et de bonté se lisaient sur son visage qu'elle séduisait tous ceux dont elle approchait. Elle commençait par raconter les faits dont elle souhaitait que son fils eût moigné, puis s'agenouillant devant la vieille senhora :

— Vous devez me plaindre, lui dit-elle, de ne point partager une croyance qui fait la consolation de votre vie. Mais sachez-vous, madame, que la charité, la concorde des chrétiens, peuvent seules nous attirer au pied de l'autel. Laissez-moi devoir à votre intervention un peu de joie en ce monde, et s'adressez sur moi l'effusion de la miséricorde divine. La mère de Miguel Reale releva Miriam. — Mon fils est revenu de son voyage à Cochiti, dit-elle; attendez ici, je vais l'amener près de vous.

Dès les premiers mots de la senhora Barbara, Reale se souvint de tout ce qui s'était passé dans la boutique du Juif. — Voici, dit-il à sa mère, une bague et une agrafe achetées ce matin-là. Les autres objets choisis par des amis habitant Cochiti leur ont été distribués; ce que demanda cette jeune fille est juste, et je me ferai un remords de lui refuser une attestation dont elle peut tirer parti pour faire absoudre son père.

Miguel suivit sa mère dans le cabinet où l'attendait Miriam. La jeune fille lui expliqua ce qui l'amena, et le pria d'entre un récit succinct des faits. Il le fit, lut les trois pages de sa déclaration à Miriam, la signa et la lui remit. Elle le remercia avec une expression de profonde reconnaissance, puis elle baisa la main de sa mère.

Retournée chez elle, Miriam monta dans sa chambre, s'approcha de la table sur laquelle se trouvait la vierge d'émail; fit jouer le ressort du socle, et dans le tiroir qui s'ouvrit prit deux autres parchemins. Elle les joignit à la déclaration que venait de lui donner Miguel Reale, enfourma ces pièces dans une boîte de satin, l'entoura d'un ruban rouge qu'elle scella, écrivit une adresse et plaça ce coffre sous la sauvegarde de la vierge.

Son œuvre était presque accomplie. D'un pas rapide elle gagna le village de pêcheurs qu'avait habité l'arima et, poussant la porte de jone de la cabane, elle entra. La jeune mère, ses enfants dans les bras, pâle et le visage ravagé par la douleur, semblait n'avoir plus le courage de vivre.

En ouvrant les yeux elle reconnut Miriam. — Mon mari! dit-elle, mon mari! — Vous êtes veuve, pauvre femme. Miriam l'entoura de ses bras, lui parla longuement, doucement, la consolant, s'excusant d'avoir été la cause involontaire du malheur qui l'avait frappée.

— Quittez Goa, lui dit-elle, Goa où vous ne sauriez vivre. Les malheureux se recherchent et se comprennent. Ceux qui m'accompagneront tous trois souffriront pour se mépriser les uns les autres. La veuve de l'Indien, membre de la terrible association des *Fils de Sica*, hésita un moment, puis elle tomba aux genoux de Miriam.

— Que ces dieux vous gardent! lui dit-elle. Cette fois, Miriam n'avait plus rien à faire, rien! Si, une dernière course. Quand vint le soir elle se dirigea en évitant de traverser les rues populeuses, vers le palais du vice-roi. L'animation était si grande dans le capital des Indes, qu'un grave événement s'y devait passer. Depuis que son père était en prison, rien n'intéressait plus Miriam, elle ne s'enquêtait plus de personne du motif qui faisait affluer vers le palais un foule en costume de fête. Elle alla à son but sans regarder autour d'elle. Quand elle fut près du palais elle s'étonna de voir moins de gardes qu'à l'ordinaire. Elle entra sous le péristyle, rencontra un esclave, et lui remit la boîte qu'elle tenait à la main.

— Pour le vice-roi, demain, dit-elle. L'esclave répéta docilement : — Demain, pour le vice-roi. — Est-il au palais? — Oui, mais nul ne saurait le déranger. Les Canariens terminèrent la fête. — Quelle fête? reprit Miriam. — Celles qui se célèbrent à l'occasion du mariage de la belle Lianor de Sica, avec Manuel de Souza de Sépveda. — Son mariage! murmura Miriam, son mariage! Elle demeura un moment pensive, puis elle remit un présent à l'esclave et quitta

le palais par une des portes donnant sur une rue déserte.

Elle se rendit sur le pont. Le capitaine l'attendait. — Tous les bagages envoyés sont arrivés dans le navire, lui dit-il, souhaitez-vous en emporter d'autres? — Oui, fit-elle, donnez-moi deux matelots. Avant une heure je serai revenue. Quiconque demandera ce soir passage au nom de Miriam a le droit de monter sur le San-Martin.

Les marins se chargèrent des derniers coffres qu'elle souhaitait emporter; quant à elle, prenant entre ses bras la vierge d'émail elle courut à la prison. Dans un cabinet étroit, voisin de la géologie, Phinée et Diniz attendaient vêtus d'habilllements sombres, faibles encore, mais résolus à profiter des moyens de salut qui leur étaient offerts, ils attendaient avec angoisse le moment de quitter la prison.

Miriam dit à Vicente : — Viens, la voile est déployée, et le vent est bon. Elle se sentait son père dans ses bras, le couvrait de baisers et de larmes, et le vieillard s'appuyant d'un côté sur l'épaule de sa fille, de l'autre sur le bras de Vicente sorti de la prison. Trois femmes le suivaient d'un peu loin; c'étaient les filles et la compagne de Vicente.

Tout était prêt pour le départ, Moriz attendait les passagers. Il aida à la jeune fille à faire traverser la passerelle aux deux prisonniers. — Venez dans les cabinets, leur dit-il. — Non, répondit Diniz, je veux voir Goa disparaître, je veux surveiller le fort, afin de m'assurer que nous ne sommes pas poursuivis. Il me semble que cette liberté est un rêve.

Tandis que le Juif et Sampaio s'asseyaient près du bordage, l'ancra dérapa, les voiles s'enflèrent; le *San-Martin* oscilla doucement, légèrement, cédant au mouvement des vagues comme à une molle caresse; puis prit son élan, et fendit l'eau avec autant d'agilité que son maître. Au même moment toute la ville de Goa parut en flammes. Les tours des églises, les façades des monuments, les toits des maisons s'illuminèrent; le ciel se teignit de rose vif, sur la mer passèrent des reflets d'aurore, et une immense clameur salua ces flammes joyeuses.

— Que se passa-t-il? demanda Diniz au capitaine. — Les Canariens tirent un feu d'artifice. Ils passent pour habiles dans ce genre de divertissement. Les fêtes du mariage de dona Lianor ont été bien belles! — Mariée! fit Sampaio en appuyant sa main sur le bras de Moriz. — Depuis hier. — Ah! Miriam! s'écria Sampaio, vous ne m'avez sauvé qu'à demi.

— Je vous vengerais moi-même! dit-elle. Le jeune homme fit signe à la tête, et deux grosses larmes roulaient sur son visage au souvenir de la noble fille de Garcia de Sa, et de son noble ami Luiz Falcam. Soudain une sinistre clameur le fit tressaillir jusqu'à la moelle des os : les vagissements des crocodiles venaient de s'élever dans la baie. Ils lui rappelaient cette traversée terrible faite en compagnie de Falcam, cette traversée pendant laquelle tous deux avaient héroïquement risqué leur vie afin d'acquiescer assez vite pour empêcher une trahison de s'accomplir.

Toute la nuit il demeura immobile, perdu dans une douleur plus sombre que la nuit qui l'enveloppait, et ne voyait pas même Miriam assise sur le pont, la tête cachée dans ses mains. L'aube se leva lentement, l'horizon d'un bleu pur se confondait avec une mer sans rides, le navire courait rapidement sur les flots calmés; la teinte du ciel et ceux qui allaient vers l'œil poussaient une compensation à cette douleur dans la pensée qu'ils fuyaient une terre de persécution.

Phinée était trop brisé par ses souffrances pour demander un renseignement à sa fille. Il ignorait encore que son bourreau, le *colleto* des *Mamoras*, se trouvait à bord du *San-Martin*; il ne savait pas que deux hommes se trouvaient pour sa délivrance, et tandis que le rouli du navire berçait son demi sommeil il se demandait vaguement combien coûtait sa liberté à Miriam, et si elle avait trouvé toutes les cachettes de la sordide maison de la rue des Juifs. Mais cédées ne traversaient son cerveau que par intervalles; le sommeil le domptait, et il puisait dans ce repos absolu un adoucissement à la torture.

Quand il entra dans les *Mamoras*, il n'était qu'affaibli par l'âge; il en sortait perclus. Le froid, l'humidité soufferte dans le cachot de la prison de Goa avaient recroquevillé ses membres, noué les jointures, ankylosé les doigts. La tête seule demeurait saine, et cette tête restait capable de calculs prodigieux.

Tandis que Phinée, Diniz et Miriam s'en allaient presque à l'aventure chercher une cure hospitalière, car le capitaine ne leur avait point fixé d'une façon précise le lieu de son débarquement, les habitants de Goa rassasiés de fêtes et de spectacles s'éveillaient lassés encore des émotions de la journée, et gardant dans les yeux le dernier éblouissement des jeux des Canariens, et de leur feu d'artifices.

Le vice-roi se leva néanmoins de bonne heure. Depuis le mariage de Lianor il s'efforçait de s'oublier lui-même. Pendant les fêtes des noces il y était parvenu; désormais il allait avoir recours au travail afin d'alléger la longueur des heures, et d'essayer d'oublier qu'il n'aurait plus sans cesse à la fois son orgueil et sa joie. Regrettrait-il de l'avoir unie à Sépveda? Non. Ce mariage lui semblait encore le plus digne d'elle, et durant les fêtes qui se célébraient le souvenir de Luiz Falcam ne traversait pas même son souvenir.

Sépveda venait Lianor avec une violence capable d'effrayer peut-être celle qui se trouvait être l'objet de cette tendresse, mais dont il était impossible de douter. Seulement il éprouvait ce regret sourd qui envahit l'âme des pères à l'heure où l'enfant cesse de leur appartenir d'une façon absolue. Puis il avait surpris dans le regard de Lianor une tristesse si haute, si incurable qu'il se demandait si elle trouverait le bonheur dans une union présentant à la fois les avantages que procure l'âge et la fraîcheur de la jeunesse.

Gave, le table de travail, les documents dont il devait achever un travail. — (A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Connaissance des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coeyen Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Macdonnell, Macdonnell & Belcourt
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdonnell, C. R.
FRANK M. MACDONNELL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTRE FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

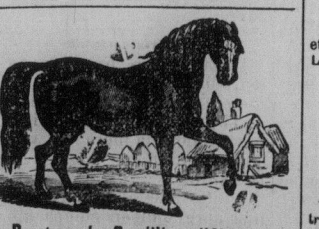
N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus de la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—la.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FLEMING, rue Queen, Ouest.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE
AVIS
aux Consommateurs
DE LA
PARFUMERIE ORIZA
PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE LA GRANDE
doivent leur succès et la faveur du public :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.
L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçons tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont rendus que par des maisons peu honorables.
SAVON-ORIZA-VELOUTE
Envoi franco du Catalogue illustré.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS.

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LONG TERME

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 % par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

VALEUR DES HES.

Express Direct Local Express Local Express Local

Laisse Ottawa... a.m. 4 48 8 26 4 40 6 32

Arr. à Montréal... a.m. 8 20 12 35 8 55 10 00

Arr. à Québec... p.m. 2 20 6 30 6 30

Laisse Québec... p.m. 10 00 10 00 3 30

Laisse Montréal... a.m. 9 00 7 15 6 00 8 00

Arrive à Ottawa... p.m. 12 22 11 35 10 15 11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa

Gare Union... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

" " Arr. à Toronto à 9.50 pm

" " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm

" " Arr. à Toronto à 8.30 am

" " du jour quitte Toronto à 9.25 am

" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm

" " du soir quitte Toronto à 8.00 pm

" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le compartiment, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
D. MCNICOLL

Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet.

W. WHYTE, Surintendant-général.

W. C. VANHORN, Vice-Président.

Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

sont les ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

Le véritable ONGUENT CANET-GRAND est un remède souverain pour la guérison de toutes les plaies, ulcères, furoncles, anthrax, morsures de toute espèce. Ce Topique exerce une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes. EXIGER SUR CHAQUE BOULON LA SIGNATURE CI-DESSUS. DÉPÔT GÉNÉRAL PARIS, 4, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Préservatif

CONSERVE LES

MOUCHES ET

DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.

25 cts la BOUTEILLE

MARINCOUNIFUGE

Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa.

V. N. Tremblay

Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,

Propriétaire.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.